



Le petit mot de Céline

Bonjour à tous ! Pour tout le monde maintenant les vacances ne sont déjà plus qu'un beau souvenir, pour nous aussi mais cela m'a fait énormément plaisir de retrouver les habitués et les petits nouveaux de l'association qui sont venus au premier repas de l'année le 30 septembre dernier. Je crois que nous avons battu un record avec 32 personnes présentes à une même table ! Pour cette rentrée, toute l'association s'est réunie pour faire un point sur l'organisation. Ainsi, Diego, très occupé par son travail, a laissé son poste de Vice président à Guilherme (adopté du Brésil). Les groupes de parole s'espaceront; ils auront lieu désormais une fois tous les deux mois, toujours au café de l'école des parents (Paris 11ème). Applaudissons aussi l'ouverture officielle de l'antenne Sud Languedoc Roussillon) prise en charge par Claudia et Guilherme, ainsi que l'ouverture de l'antenne Rhône Alpe, prise en charge par Alexandra. Saluons de même Olivia et Julien qui ouvrent une section dédiée aux adoptés de l'Inde, leur pays d'origine, ainsi que Madrina, mère adoptive qui a ouvert la cellule Salvador, pour les adoptés de ce pays. L'association continuera d'intervenir dans toute la France pour l'EFA ou d'autres associations de parents adoptifs. Bonne lecture et n'hésitez pas à nous rejoindre !

Une rentrée et pleins de projets !

Bienvenue sur le numéro 3 du journal de l'association ! Premier numéro où le tout nouveau logo de l'association apparaît... Il symbolise la diversité des pays d'origine des adhérents ainsi que l'ambiance chaleureuse de l'association ! J'espère que vous l'apprécierez. L'été est le temps du voyage et pour les adoptés la possibilité de découvrir leur pays d'origine. C'est ainsi que dans ce numéro, Julia nous livre son expérience au Guatemala et Brigitte son voyage au Rwanda. Mais l'été est loin et septembre est arrivé, un repas, une réunion de départ : une nouvelle année se prépare, beaucoup d'ambition et de projets !

Evénements

Une rentrée royale au Royal Bombay

32 personnes réunies autour d'une même table, anciens et nouveaux pour marquer la rentrée de l'association samedi 30 septembre au restaurant indien Royal Bombay à Paris. Un restaurant judicieusement choisi par Claudia : la nourriture y était succulente, l'ambiance excellente. Nous avons eu la chance de compter sur la présence de deux membres de l'association Racine Coréenne, Angie et David avec qui nous avons plusieurs projets en commun cette année. La soirée s'est continuée au Barrio Latino puis à la Luna dans le 12^{ème}. Une rentrée en pleine forme !



Un conseil d'administration très chargé

C'est un chaudron en ébullition ce 30 septembre 2006. 9 personnes présentes, dont plusieurs venues de province, des idées dans tous les sens, des projets, tout le monde veut apporter son grain de sel et participer à l'organisation de l'association. Devant une telle énergie, il est certain que l'association a de beaux jours devant elle. A l'ordre du jour, l'ouverture d'antennes régionales notamment dans le sud pour que l'association ne soit pas uniquement centrée sur Paris. L'intervention croissante de l'association dans les associations de parents adoptifs, la création d'adresses email pour chaque cellule, l'ouverture prochaine du site Internet, une meilleure organisation des adhésions, la mise en place d'un atelier de soutien à la recherche des origines... Bref, cette année ne sera pas de tout repos. Merci à Céline qui nous accueillait dans son appartement et qui avait cuisiné de superbes petites cuisses de poulet pour mieux faire passer la réunion, qui a été passionnante. Merci à tous pour votre implication dans l'association !

Fête nationale colombienne

A l'occasion de la fête nationale colombienne, ce 22 juillet 2006, la cellule Colombie s'est rendue au stade de la muette à Paris.



Des centaines de Colombiens s'y étaient rassemblés pour célébrer la fête nationale. Nous étions une dizaine d'adoptés colombiens de l'association à participer à cet événement. Le moment fort : l'hymne colombien, qui pour certains a une résonance toute particulière ! L'impression d'être parmi des gens qui nous ressemblent est frappante. Musique, nourriture colombienne, ambiance colombienne, un petit morceau de Colombie en plein Paris pour le bonheur de tous.

L'adoption d'un enfant, l'adoption d'un pays

Maithe a adopté trois enfants. Elle nous relate l'expérience inoubliable de l'adoption de son fils au Salvador et au delà de cette aventure, elle nous explique son attachement pour le Salvador et son engagement pour les causes humanitaires en Amérique Latine

Je m'appelle Maithe « la madrina » (la marraine), mariée depuis de nombreuses années à Charles le père de nos 4 enfants. Notre aîné est un fils biologique puis nous avons une fille adoptive du Cambodge et 2 garçons adoptés l'un du Salvador et un autre de Corée. Ils ont tous entre 27 et 31 ans. Nous sommes déjà 4 fois grands parents et une autre naissance est prévue pour le printemps prochain.... J'exerce en tant qu'infirmière libérale (à mi-temps). Je suis aussi thérapeute familiale (l'autre mi-temps!).

Le Salvador, je ne savais pas où ça se trouvait avant 1980. J'étais alors une militante active d'Amnesty International. Notre groupe était chargé plus particulièrement de recueillir des informations et d'informer notre région sur la politique d'Amérique centrale et les exactions commises au Salvador.. Nous avons aussi fait venir plusieurs grand-mères argentines, que l'on appelait " les folles de la place de Mai", celles qui manifestaient alors tous les jours sur cette place face au Palais présidentiel pour réclamer des informations sur la disparition de leurs enfants et petits enfants. J'ai eu à cette époque un grand intérêt pour L'Amérique Latine et ses problèmes politiques et humanitaires. Nos meilleurs amis ont monté une

association humanitaire au Pérou pour financer un orphelinat dans la Cordillère des Andes et aussi permis l'adoption d'une cinquantaine d'orphelins de ce pays. Attirés par l'adoption nous mêmes, nous nous sommes naturellement tournés vers le Salvador , mon 2^{ème} pays de cœur. Notre dossier fut déposé à L'ambassade de France au Salvador. Peu de temps après, on nous annonce qu'un petit garçon de 2ans-2ans 1/2 avait été ramené à la capitale avec 2 autres enfants, seuls rescapés d'une opération militaire (le massacre de toute une population !) dans un pueblo d'une région très reculée. Ces 3 enfants avaient été mis dans 3 familles d'accueil différentes pour y être adoptés. Nous venons d'apprendre il y a 3 mois grâce des recherches entreprises auprès de l'association de recherche salvadorienne: Probusqueda (lire l'article dans Cellule Salvador: sur le blog que sont devenus les enfants disparus?) que les 2 autres enfants étaient en fait l'une la soeur, l'autre un cousin de notre fils mais impossible pour le moment de les localiser.

Je suis restée un mois au Salvador en 1982 en pleine guerre civile pour achever les démarches administratives. Quand je me rendais tôt le matin dans le centre – ville, les trottoirs étaient envahis de cartons sous lesquels dormaient les enfants des rues, certains étaient très jeunes (5-6ans) Déjà, je me posais la question du devenir de ces enfants perdus. Ils se sont par la suite constitués

en bandes incontrôlables que l'on appelle à présent "les maras" ou MS 13.

On peut dire 25 ans après son arrivée en France, que notre indios " pipil" (branche salvadorienne des indiens mayas) s'est bien intégré dans notre famille , a eu une enfance heureuse et nous a donné du bonheur même s'il y eut quelques conflits inévitables au moment de l'adolescence. Je me réjouie de l'entente et de la complicité entre nos 4 enfants d'horizons et de tempéraments si différents alors que j'ai connu tant de rivalités dans ma propre fratrie..

Je suis contente que l'association existe par l'intuition et l'initiative de Céline et d'Elsa. Les parents adoptifs ont leurs lieux d'échanges depuis de nombreuses années. Il était souhaitable que les adoptés de tous pays aient le leur pour pouvoir échanger sur leurs parcours personnels et aussi retrouver des racines communes en fréquentant des adoptés originaires de leur pays de naissance.

Je me suis dit qu'il était important de soutenir cette nouvelle association et que peut-être ma formation de thérapeute et mon expérience de 30 ans dans le milieu de l'adoption pourraient vous être utile. **Maithe**

Cet été : retour au pays de l'éternel printemps

Julia, responsable de la cellule Guatemala, est retournée pour la première fois au Guatemala cet été, récit d'un voyage riche en émotions.

Après 25 ans d'attente, enfin le J jour est arrivé : je m'envole pour le Guatemala, le pays de l'Eternel Printemps, mon pays de naissance. J'avais décidé de faire ce voyage avec mes proches (mes parents et mon fiancé). Après plus de 10h d'avion et une nuit de repos, nous avons commencé les visites prévues. Pendant neuf jours nous en avons pris plein les yeux par les couleurs des maisons, les habits typiques, les paysages verts des montagnes ; plein le nez par les odeurs des légumes et viandes des marchés, des plats. Et pour finir : nos oreilles ont aussi été sollicitées avec cette jolie musique qui sort de la Marimba (instrument national), le jour de l'Indépendance, le 15 Sept. Un retour aux origines réussi, avec des visites touristiques des plus jolis endroits du pays. Même si nous ne pouvions éviter la confrontation avec la pauvreté de ce pays qui a souffert de plus de 20 ans de guerre civile, avec une population qui, petit à petit essaye de se reconstruire. Nous

avons eu le plaisir d'aller loger une nuit chez l'habitant : une famille indienne de Totonicapan (mon département de naissance) qui nous a montré avec « fierté » leurs traditions (tissage, dialecte, façon de vivre, culture...) et nous ont fait goûter leurs plats de fête. Nous avons aussi amené de quoi distribuer aux enfants des rues : des peluches, des crayons, des cahiers, des ballons à gonfler. Les voir sourire et courir dans la rue avec un ballon à la main nous a sûrement fait autant plaisir qu'à eux. C'est donc le cœur rempli de beaux souvenirs que nous sommes repartis. Je me suis rendue compte réellement de ce que j'ai vécu pendant ces 9 jours, qu'une fois rentrée en France, en regardant ces photos. Un voyage qui m'a permis de continuer à me rapprocher de ma culture de naissance et continuer à comprendre mon histoire. Petit à petit, le puzzle se remplit. **Julia**

Rwanda, pays envoûtant

Brigitte est retournée pour la première fois dans son pays d'origine cette année. Une histoire familiale riche et originale, un pays magique, son premier « retour au pays » restera à jamais gravé dans sa mémoire.

La Voix des adoptés : Pourrais-tu te présenter brièvement pour nos lecteurs ?

Brigitte : né à Kigali en 1974, d'une mère rwandaise et d'un père allemand. Ma mère et moi avons quitté le Rwanda en avril 1977 pour me faire adopter par un couple suisse à Genève. Il y a 2 ans, j'ai quitté Genève pour m'installer avec mon fiancé à Zurich. Je me suis mariée en mai de cette année.

Quelles sont les circonstances de ton voyage au Rwanda?

Depuis mon adolescence, j'avais l'intention de retrouver mes origines, surtout ma mère, mais je ne me sentais pas prête. Mes parents adoptifs que je considère comme mes vrais parents m'ont appris que ma mère était malade et ce serait pour cette raison qu'elle m'aurait donnée en adoption. Ils m'ont donné une photo de ma mère biologique qu'elle avait laissée dans ma valise avec son nom et mon passeport avec mon nom rwandais : Brigitte Uwabera. Cela m'a aidé à ne pas me sentir abandonnée, mais plutôt confiée afin que mon avenir soit meilleur. Il y a un an, quand mon père adoptif est décédé, j'ai décidé de commencer mes recherches sur mes origines. 3 semaines pour retrouver ma mère et le reste pour connaître son histoire. Ma mère est décédée en 1990 en Suisse. Elle n'a jamais quitté Genève après mon adoption. Elle travaillait et habitait le quartier à côté du mien. Elle ne savait pas où j'avais été donnée en adoption et moi, jamais je n'aurais pensé qu'elle vivait à 3 Km de chez moi. Elle est enterrée à Genève dans le même cimetière que mon père adoptif. J'ai appris son histoire grâce à sa famille et à ses amis au Rwanda et en Europe. Je suis partie pour le Rwanda avec une amie Maria le 12 janvier de cette année pour y passer presque 1 mois. Le but du voyage était de rencontrer la famille et de visiter mon pays d'origine.

Étais-ce la première fois que tu y allais?

C'était la première fois que je retournais au Rwanda. J'avais des souvenirs, mais je ne savais pas si c'était des rêves ou la réalité. J'étais très nerveuse d'y aller, parfois mon corps était pris de sueur froide et de tremblements que je ne parvenais pas à maîtriser. Quant à ma tête, je me sentais calme et posée, j'avais besoin de connaître toutes les zones d'ombre de mes origines. Un but et j'avais besoin de l'atteindre à tout prix pour me sentir libérée. Mon corps exprimait mes limites. Jamais je ne les ai écoutées, par peur de ne plus avoir le courage de continuer.

Quel a été ton premier sentiment, tes premières sensations quand tu es arrivée à l'aéroport?

Premièrement les couleurs du paysage. Une terre rouge, beaucoup de verdure par les plantations de palmier. Et puis les odeurs de poussière, d'humidité et enfin se reconnaître physiquement à un peuple. Le plus frappant a été de me reconnaître dans la façon de bouger et de parler avec les membres de ma famille. A l'aéroport, tout le monde était présent, deux bouquets de fleur à la main. Tout tournait autour de moi. Je tremblais de fatigue, de nervosité et de joie. C'était un cocktail puissant d'émotion.

La barrière de langue t'a-t-elle beaucoup gênée? Comment l'as-tu contournée? Désires-tu apprendre le rwandais?

La langue est un problème, mais des gens parlent encore le français (ancienne colonie Belge). J'ai tout de même contourné le problème grâce à mon oncle Népo qui parle les quatre langues nationales : kinyarwanda, swali, anglais et français. Il faut se mettre à l'évidence, pour communiquer avec mes oncles, tantes, cousins et cousines il faudra que j'apprenne la langue locale.

Que penses-tu de la cuisine Rwandaise? As-tu décidé d'en faire à ton retour?

La cuisine Rwandaise est riche. On y trouve du poisson, de la chèvre, du poulet, du bœuf aussi, du manioc, des patates douces et normales, des bananes vertes non sucrées et celles que nous connaissons, du riz et beaucoup d'autres légumes. Pourtant, je ne me suis pas mise à cuisiner rwandais. J'apprécie beaucoup plus nos salades, les jus de fruits et les fromages, les plats aux légumes croquants de chez nous, ce qui est strictement interdit de manger là-bas.

Comment as-tu trouvé les gens en comparaison avec l'Europe?

J'ai trouvé les gens très chaleureux. Il y avait des sourires partout. Malgré la pauvreté, les gens nous accueillaient et nous servaient ce qu'ils avaient. Pour nous c'était même parfois gênant. Bien sûr, parfois on nous demandait de l'argent, mais nous avions avec nous des stylos des bonbons et d'autres babioles, ce qui les rendait fou de joie. A Genève et Zurich, je trouvais les gens tristes. Rares sont ceux qui vous adressent la parole avec un sourire, et si vous leur dites bonjour, peu répondent. . .

Comment as-tu vécu le décalage culturel?

Le décalage culturel est assez grand. J'ai rencontré plusieurs sœurs de ma grand-mère et

Anniversaires

Prénom	Pays d'origine	Anniv le	va avoir
Ludovic	Colombie	28-oct	28 ans
Céline	Pérou	04-nov	18 ans
Mélissa	France	30-oct	12 ans
Claudia	Colombie	26-déc	22 ans
Esteban	Colombie	15-nov	33 ans

Mariage

Stéphane Ancay de Suisse, adopté en Colombie s'est marié récemment avec une chinoise, félicitations !

Intervention EFA et APAEG

Récemment l'association est intervenue auprès de nombreuses antennes EFA dont EFA 90, 25, 70, 22 et pour l'APAEG dans le 59. Prochainement, sont prévues des interventions au Mans, à Marseille, à Valence et dans le Nord pas de Calais.

New!Bibliothèque/Vidéotheque

Stock disponible de livres et vidéos concernant l'adoption, à consulter sur le Blog (responsable Elsa).

Création de la cellule Inde

Olivia et Julien adoptés en Inde, ont commencé à mettre en place la Cellule Inde ! A voir sur le blog !

Conférence au Sénat

Chaque année, l'association d'adoptés Racines Coréennes, organise une conférence sur l'adoption, au Sénat. Cette année, nous sommes invités. Céline interviendra en fin de journée sur le thème : « Chaque adopté est unique ». Merci à Racines Coréennes pour cette invitation. Elle aura lieu au palais du Luxembourg à Paris.

GRAND JEU !!!!!

Photo mystère, un membre de l'association il y a quelques années, devinez qui est-ce...
Photo disponible sur le blog.



Envoyez votre réponse avant le 20 décembre minuit à : lejournaldesadoptes@gmail.com
Deux places de ciné à gagner !
Tirage au sort parmi les bonnes réponses.
Vainqueur du précédent jeu : Julia

de mon grand-père, dont la plus âgée à 92 ans (mère de Népo). Elles sont toutes respectées et ont une place d'honneur dans la famille. Elles sont écoutées, souvent ce sont elles qui élèvent leurs petits-enfants quand leurs enfants sont morts à la guerre et même parfois des orphelins. Il y a aussi un chef de famille, en général la personne la plus âgée ou celle qui a une position la plus élevée socialement. Mon Oncle Moses par exemple a pris automatiquement le rôle de mon père. Ayant perdu ma mère, il me considère maintenant comme sa fille. De toute façon la personne qui a le plus d'agent est celle que l'on écoute. En tant que femme venant de Suisse avec un pouvoir d'achat énorme, je pouvais dire et faire ce qui me passait par la tête et tout était accepté. Ma place était privilégiée.

T'identifies-tu à la culture Rwandaise ou te considères-tu 100% européenne?

En Suisse on me considère comme une "black", au Rwanda comme une "amazungu" (blanche). Je ne suis ni totalement l'une, ni l'autre. Je suis les deux. J'ai une éducation et ma vie est européenne, par contre mon cœur est rwandais.

Quel est le moment qui t'as le plus marqué pendant ton voyage?

Nous étions Maria et moi à Kigarama chez mon Oncle Moses. Il avait organisé une grande fête, toute la famille était venue nous rejoindre et le village était invité. Il faisait nuit et j'ai demandé à mes cousins et cousines, environ une trentaine, de nous montrer la danse rwandaise. Nous sommes tous sortis et deux de mes cousines nous ont montré les pas de base, pendant que tout le reste du groupe chantait et tapait des pieds et des mains. Il a eu beaucoup de rires car nous nous tordions comme des manches en bois derrière les mouvements aériens de mes cousines. C'était magique de danser sous les étoiles.

Que restera-t-il de ce voyage? Cela a-t-il changé quelque chose dans ta vie?

Ce voyage n'a pas changé la tournure de ma vie, mais a permis de me sentir plus sûre de moi. J'ai découvert des photos de moi petite, avec ma mère et pour la première fois le visage et le nom de mon père. J'ai retracé trois ans de ma vie et j'ai obtenu toutes les réponses dont j'avais besoin. Avant mon départ je me sentais un peu seule, un manque, un vide. Maintenant je me sens comblée. J'ai retrouvé une famille.

Propos recueillis par Nico

Rencontre avec l'APAEG

(Association parents adoptifs du Guatemala)

Emotion, sourires, applaudissements, remerciements : voilà comment s'est conclue l'intervention de Céline (adoptée du Pérou) et d'Antoine (adopté du Guatemala), ce 17 septembre à Marcq en Baroeul (Nord) devant une assemblée composée de parents ayant adopté au Guatemala ainsi que de quelques adoptés. Ils ont présenté pendant une heure trente l'association puis leurs expériences en tant qu'enfant adopté. Antoine, un peu ému a confirmé que ses parents étaient bien ceux qui l'avaient élevé. Une intervention très appréciée par tous les participants. Julia (responsable cellule Guatemala) n'a pu être présente, partie à la découverte de son pays d'origine...

Population d'adoptés à l'étranger en France

Voici les principaux chiffres de l'adoption depuis 1980. Il vous permettra de savoir combien de

personnes viennent du même pays que vous en France.

Les pays où moins de 100 adoptions ont été faites ne figurent pas ici, mais tous les chiffres seront bientôt disponibles sur internet. Pour nuancer ces chiffres, il faut préciser que les adoptions les plus anciennes sont celles au Brésil, en Colombie, au Chili, en Corée du Sud, au Guatemala, en Inde, en Roumanie, ou au Sri Lanka alors que celles à Haïti, au Vietnam, au Mali ou à Madagascar ont débuté beaucoup plus tard. Notons que le Vietnam est en tête avec près de 8000 adoptés mais tous

Pays	Nombre d'enfants adoptés	Pays	Nombre d'enfants adoptés
Albanie	56	Indonésie	223
Arménie	70	Lettonie	571
Benin	119	Liban	360
Bolivie	190	Lituanie	160
Brésil	5 738	Madagascar	3 082
Bulgarie	1 590	Mali	1 043
Burkina Faso	460	Mexique	612
Cambodge	870	Népal	332
Cameroun	123	Pérou	548
Chili	1 561	Philippines	348
Chine	895	Pologne	1 817
Colombie	6 349	Roumanie	3 333
Congo	201	Russie	1 697
Corée du Sud	7 269	Rwanda	394
Côte d'Ivoire	236	Senegal	164
Djibouti	914	Sri Lanka	1 604
El Salvador	351	Thaïlande	911
Ethiopie	2 045	Togo	114
Guatemala	1 893	Tunisie	217
Haïti	2 608	Ukraine	595
Ile Maurice	546	Vietnam	7 939
Inde	2 634		
Nombre d'enfants adoptés à l'étranger en France (1980-2003)			63 885

encore très jeunes (moins de 15 ans) !

Madonna adopte un enfant du Malawi

Après Johnny Hallyday qui adopté au Vietnam, Angelina Jolie qui a adopté en Ethiopie, la superstar américaine a adopté le petit David du Malawi. En visite dans ce pays où elle finance des orphelinats, son adoption a provoqué une polémique à travers le monde. En effet, pour obtenir la garde de l'enfant, elle a contourné les lois du pays qui n'autorisent l'adoption que par des malawites. De plus, elle a obtenu l'enfant très rapidement alors qu'en Angleterre, pays où elle vit, adopter à l'international prend au minimum deux ans. Pour accueillir l'enfant elle a dépensé environ 20 000euros en jouets soit 150 fois le salaire annuel moyen d'un malawite. Ce qui est choquant et délirant.

Enfin, avait-elle une réelle envie d'avoir un enfant ? N'est-ce pas plutôt une sorte de caprice personnel ? Mère de deux enfants, il semblerait que son geste s'apparente plutôt à un acte humanitaire dans la continuation de son implication dans la construction d'orphelinat. Mais si le financement d'un orphelinat est un acte louable, peut-on se permettre d'adopter un enfant dans la même logique, faisant des enfants adoptés un accessoire à la mode des stars ?

Réagissez à cet article sur lejournaldesadoptes@gmail.com

Evénements à venir : Dimanche 05 novembre 2006, 12h30, repas de l'association, antenne Sud, à Montpellier.
 (détails sur le blog) Samedi 25 novembre 2006, 20h00, repas de l'association, antenne Paris/Idf, à Paris.
 Samedi 02 décembre 2006, 17h00-18h30, Groupe de Parole, Paris 11^{ème} (inscription obligatoire)

La voix des adoptés, association loi 1901, www.lavoixdesadoptes.blog4ever.com, lavoixdesadoptes@hotmail.fr
 Une idée, un commentaire, une suggestion pour le journal ? Dites le nous par email lejournaldesadoptes@gmail.com